

B26-4

*Le "Comité de Groix" envoie une lettre ouverte à l'hebdomadaire tunisien "Dialogue", dans laquelle l'accent est mis sur une des pratiques chères au journal du Destour: la falsification et la dénaturation des faits dans un but de diversion politique:*

Sous le titre accrocheur de: "ILS AVOUENT..." (qui fait également la une du journal) l'hebdomadaire tunisien "DIALOGUE" du 9/2/76 publie des extraits des témoignages de deux anciens coopérants tirés d'une brochure du Comité de Groix.

"Pourquoi avons-nous senti le besoin de rendre publics ces "aveux" s'interroge l'hebdomadaire? Réponse: "pour verser un nouvel élément, significatif, au dossier sur l'agitation dans nos facultés". Et pour conclure, "DIALOGUE" laisse aux meneurs d'agitation le plaisir de découvrir qu'ils ont été, et sont souvent "menés".

Ainsi donc, pour cet hebdomadaire, ces témoignages d'anciens coopérants sont un "aveu" de leur rôle de "meneurs". Le Comité de Groix, qui a publié ces témoignages, précisait dans l'introduction de la brochure:

"Ce sont les dépliants publicitaires des agences de voyage, les O.P.A. des hommes d'affaires et les discours des hommes d'état, qui, en France, forgent l'image de la Tunisie. Pour nous, la Tunisie n'est pas à vendre, et notre tâche sera toujours de dénoncer cette image qui cache une réalité moins euphorique, d'éclairer une opinion publique qui ne sait rien de la condition sociale du peuple tunisien. Cette tâche d'information et de sensibilisation est première, car d'elle dépend le succès ou l'échec de toute campagne de mobilisation contre la répression."

C'est dans cet esprit que ces témoignages ont été versés au dossier "coopération" dans la brochure du Comité de Groix intitulée "TUNISIE AU POING". Or, non seulement l'hebdomadaire "DIALOGUE" a présenté ces témoignages de façon mensongère, mais, de plus, il a tronqué les textes: en pratiquant l'amalgame qui consiste à rapprocher la critique virulente du coopérant-type, c'est à dire d'un néo-colon, de l'expérience personnelle de coopérants progressistes, tendant à faire passer ces derniers pour des néo-colons.

Nous demandons alors à l'hebdomadaire "DIALOGUE" qui déclare par ailleurs poursuivre un "travail d'éclairage objectif de l'opinion tunisienne": qui sont les manipulateurs?

Il est en effet troublant de constater que cette manipulation journalistique intervient après les procès du 17/12/75 (5 étudiants condamnés), du 15/1/76 (12 étudiants condamnés) et du 25/1/76 (4 lourdes condamnations), et au moment où la répression s'abat très durement sur les étudiants tunisiens: présence policière dans les facultés, exclusion de plus de 70 étudiants et arrestations de centaines d'autres... (Le Monde du 21/12/75 et du 16/1/76) tandis que dans le même temps, le pouvoir stigmatise, une fois de plus, les "agitateurs" et autres "meneurs" extérieurs dont les étudiants tunisiens ne seraient que de vulgaires baudruches!

Cette manipulation journalistique serait même risible si elle ne venait cautionner une politique concertée de limitation de la scolarité dont les effets se font sentir à tous les niveaux du système éducatif tunisien, au point que, en quatre ans (de 1970 à 1974), le pourcentage des enfants non scolarisés serait passé de 27 à 37% (Le Monde Diplomatique de Décembre 75).

Pour nous, Comité de Groix, si "aveux" il y a, ce seraient ceux de notre indignation devant la répression qui touche les étudiants et de notre solidarité avec tous ceux qui souffrent et qui luttent pour simplement réclamer la dignité que leur accorde "théoriquement" la Constitution.

Le Comité de Groix.